

1. Introduction

Les *biocombustibles*² peuvent sensiblement contribuer à l'accomplissement des objectifs politiques que sont l'augmentation de la part des *énergies renouvelables* et la réduction des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) d'origine humaine. Les systèmes de *bioénergie* sont complexes. Ils comprennent de nombreuses phases, à commencer par la production ou la préparation des matières premières (exploitation agricole ou forestière, trituration, etc.), en passant par le transport et la conversion des matières premières en combustible, le transport du combustible et sa distribution aux consommateurs, jusqu'à son utilisation finale. Un système aussi complexe appelle de la clarté sur tous les plans.

Les statistiques nationales et internationales de l'énergie comportent rarement des informations aussi détaillées sur la consommation de biocombustibles et de dendrocombustibles que sur les autres sources d'énergie classiques et produits forestiers. En outre, l'information sur les combustibles ligneux dont on dispose dans la plupart des bases de données nationales et internationales relatives à la foresterie est plutôt limitée et il s'agit de données très générales. Elle n'est donc pas adaptée pour analyser de manière approfondie quel volume de combustible ligneux est utilisé, où et par qui. Les maigres données disponibles sont de surcroît collectées, compilées et présentées en suivant des terminologies différentes et sans définitions claires. Le travail de comparaison, regroupement et échange de données est extrêmement difficile et long du fait de la variété d'unités et de facteurs de conversion employés. De plus, la majeure partie de l'information dont on dispose sur les biocombustibles privilégie la consommation de la biomasse et n'accorde pas suffisamment d'attention à d'autres aspects connexes, comme par exemple la production et les sources d'approvisionnement, qui sont très importants s'agissant d'en définir la renouvelabilité et la durabilité. Ces aspects sont la conséquence de problèmes environnementaux et énergétiques comme les changements climatiques, qui exigent de nouvelles approches et de nouveaux paramètres pour mesurer les flux de carbone et les gaz à effet de serre. Nous commençons à les aborder dans la présente version en français de la TUB, en intégrant quelques définitions élémentaires, qui devront cependant être approfondies dans les prochaines publications sur cette question.

Ainsi, se précisent de plus en plus nettement une prise de conscience et un intérêt croissant pour des données plus détaillées en matière de bioénergie. Ils sont révélateurs du souci de bien comprendre les systèmes de bioénergie et de planifier la production et l'utilisation durables de la biomasse pour des usages domestiques tout autant que commerciaux et industriels. Jusqu'à présent, les données de la FAO ont été considérées comme une référence pour de nombreuses institutions, mais le besoin est de plus en plus net d'améliorer la méthode employée par la FAO pour rassembler, organiser et présenter des données sur le bois-énergie.

Pour répondre au besoin d'affiner et de restructurer la manière dont les données relatives à la bioénergie sont présentées dans les statistiques de la FAO et prenant en compte les méthodologies observées avec d'autres bases de données sur la bioénergie, ce document présente un nouveau cadre pour la classification et la comptabilisation des différents biocombustibles. Une telle approche est fondée sur les éléments de base suivants :

- ▶ création d'une catégorie recouvrant les *dendrocombustibles*, ou *combustibles ligneux*, qui englobe tous les types de combustibles issus du bois ;
- ▶ intégration de nouveaux types de *biocombustibles*, dont les *agrocombustibles* (agrocarburants et autres) et les sous-produits *d'origine municipale* ;

² Tous les termes et expressions en italique sont définis au chapitre 7.

- ▶ ventilation améliorée des données relatives à la quantification de la consommation et de la production ;
- ▶ liaison avec des initiatives internationales dans le domaine de la normalisation, par exemple le Comité européen de normalisation (CEN) ;
- ▶ soutien de nouvelles activités commerciales aux plans national et international ;
- ▶ établissement de *bilans de bioénergie* cohérents et élaboration de bases de données fiables, afin de mener des évaluations et d'analyser les politiques forestières, énergétiques et environnementales aux plans national, régional et international ;
- ▶ promotion d'une utilisation renouvelable, durable et planifiée des combustibles ligneux en évitant une exploitation excessive susceptible de donner lieu à des changements d'affectation des sols et ainsi de favoriser le déboisement et d'appauvrir les sources d'approvisionnement.

La Terminologie unifiée de la bioénergie (TUB) a été l'objet d'un travail de préparation et de débat en collaboration avec de nombreuses institutions, ainsi que d'une réunion d'experts de la FAO sur la "terminologie unifiée de la dendroénergie" à Rome (Italie) les 3 et 4 octobre 2001. L'objectif visé était d'évaluer correctement la quantité d'énergie produite à partir des *biocombustibles* et de faciliter l'échange de données sur la *bioénergie* entre les bases de données de différentes organisations nationales et internationales.

Le présent document se propose d'harmoniser et d'organiser les terminologies et les définitions actuellement employées pour les *combustibles ligneux* et les autres *biocombustibles* dans les statistiques relatives aux forêts et à l'énergie, les *bilans de bioénergie* et les normes régissant le commerce et l'utilisation des différents types et qualités de biocombustibles.

Cette terminologie et cet ensemble de définitions nouveaux ne sont sans doute pas parfaits pour résoudre les nombreux problèmes liés aux statistiques de la *bioénergie* et à ses aspects commerciaux. La TUB se veut cependant une première étape essentielle pour améliorer le travail dans ce domaine. La terminologie et les définitions devraient permettre aux diverses institutions et organisations d'échanger de l'information plus facilement et de traiter les différents problèmes relatifs à l'utilisation de la bioénergie de manière plus claire. L'objectif primordial, dans ce travail, est d'aider à définir et à mettre au point des instruments d'orientation, des projets, des activités et des formules d'investissement, afin de contribuer à développer les intérêts du secteur privé dans la dendroénergie.